



M^{me} Marie-Thérèse HELIAS
2, Hameau de Ty-Laé
29950 GOUESNAC'H

12 ans de recul

CANCER DE L'OVAIRE, UTÉRUS, PÉRITOINE, TACHES AUX POUMONS ET AU FOIE

Au printemps 1996, je me sentais très fatiguée et chaque jour ballonnée jusqu'au jour où me baissant pour arracher une mauvaise herbe dans mon jardin, j'ai senti un éclatement dans mon ventre avec les pertes qui s'en sont suivies. Je téléphone immédiatement à ma Gynécologue qui me demande de la voir le soir même après ses consultations. Après examen et échographie, elle m'annonce que j'avais un carcinome ovarien avancé avec 952 de C.A.125.

L'étourdissement passé il faut se prendre en main, nous cherchons de suite un chirurgien pour une intervention rapide que nous n'obtenons que pour 3 semaines plus tard. Le 15 mai 1996, l'intervention qui débute à 7 heures du matin dure 4 heures, puis en salle de réveil, le corps médical est dans l'obligation de me reconduire au bloc opératoire : j'avais fait une hémorragie interne et je n'avais plus que 4 de tension artérielle. Après une nouvelle intervention je me retrouve enfin dans ma chambre à 22 heures.

Après 15 jours d'hospitalisation suivis d'un mois de maison de repos, nous avons commencé la chimiothérapie. Après deux séances, on m'annonce que la troisième n'est pas possible à cause d'une aplasie totale. Je contacte à nouveau le médecin prescripteur des produits Beljanski qui me demande de doubler la dose de Real Build, à la suite de quoi, j'ai vu ma forme revenir et on a pu continuer les séances de chimiothérapie toutes les trois semaines comme prévu. Par la suite, lors de ma quatrième chimiothérapie le cancérologue m'a dit « je ne sais pas comment vous faites avec tout ce que l'on vous met » ! (... comme poison). Je lui ai répondu que je le lui dirais lorsque je serais guérie. Au bout de six mois de chimiothérapie et un second « look », les médecins m'ont déclarée en rémission totale. C'est à ce moment que j'ai demandé à mon cancérologue si je pouvais lui donner réponse à sa question précédente. Je lui ai annoncé que je le devais au professeur BELJANSKI et à ses produits. Sa réaction a été un haussement

d'épaule. Etait-ce pour me dire qu'il le savait mais qu'il ne pouvait rien dire... ou qu'il n'y croyait pas ? La réponse de mon chirurgien était... « eh bien si vous croyez à la poudre de perlin-pinpin... ».

J'ai maintenant 70 ans et 12 ans de recul, mon mari a 76 ans et 8 ans de recul pour un cancer de la prostate. Nous n'oublions pas de vous dire que nous utilisons toujours les produits Beljanski (un mois sur deux) qui nous ont sauvés et nous permettent une vie plus qu'honorable.

Encore merci pour les merveilles trouvées par M. BELJANSKI et à vous qui continuez à nous aider dans ces passages difficiles.

Amitiés et reconnaissances.